

## N° 285.

*(Trip., XXIV, 8, p. 74 r°.)**Les jeunes enfants qui se disputaient sur la vraie nature de quelques poils.*

Autrefois deux jeunes enfants étaient entrés dans une rivière pour s'y ébattre ; ils trouvèrent au fond une poignée de poils ; l'un d'eux dit : « C'est de la barbe de r̥ṣi ; » l'autre dit : « C'est du poil d'ours. » Il y avait alors sur le bord de cette rivière un ascète, et, comme les deux jeunes enfants ne pouvaient trancher leur différend, ils allèrent auprès de lui pour qu'il décidât la question en litige. L'ascète prit alors du riz et des graines de sésame ; après avoir mâché cela dans sa bouche, il le cracha dans la paume de sa main et dit aux enfants : « Ce que j'ai dans ma main ressemble à de la fiente de paon. » Puis cet ascète refusa de répondre à aucune autre question ; tout le monde sut cela.

Dans ce monde, les sots font de même. Au moment où on explique la Loi, ils s'amuse à discuter sur toutes sortes de principes sans répondre sur la vraie doctrine ; ils sont semblables à cet ascète qui ne répondait pas à ce qu'on lui demandait et qui fut l'objet de la risée universelle. Les propos dérégés et vains sont eux aussi comparables à la réponse de cet ascète (1).

(1) Ces réflexions morales semblent être fort mal appropriées à l'apologue ci-dessus dont le vrai sens doit être de montrer que les questions qui ne sont pas des questions concernant la religion sont oiseuses.